Sud-Ouest Sud-Gironde 3/11/2026 P.18

CASTILLON-LA-BATAILLE

Jacques Breillat décoré de l'ordre national du Mérite

Le sénateur Jacques Breillat s'est vu remettre les insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite par sa collègue parlementaire, l'ancienne ministre Nathalie Delattre

Philippe Belhache
p.belhache@sudouest.fr

« Cette décoration n'est ni un aboutissement, ni une récompense individuelle, car aucun engagement durable ne se construit seul… » Jacques Breillat goûte l'instant, devant un large parterre d'invités, dans sa salle du centre culturel François-Mitterrand, moment qu'il accueille sans fausse modestie. Lui qui « cesse à peine de regarder derrière lui quand quelqu'un prononce le mot sénateur » s'est vu remettre par sa collègue parlementaire, l'ancienne ministre Nathalie Delattre, avec qui il a mené une campagne marathon, les insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite. Un instant précieux que ce tout juste sexagénaire, qui affiche plus de trente ans de vie publique, accueille « avec humilité » mais aussi avec humour.

Il éloigne de lui l'idée d'un panégyrique qui « ressemblerait au mieux à une autocélébration, au pire un éloge funèbre », sourit l'intéressé. Nathalie Delattre s'y est quand même risquée, brossant le parcours de ce spécialiste de l'intelligence économique, docteur en sciences politiques, élu dès 1995 conseiller municipal à Talence avant de s'implanter, en 2007, à Castillon-la-Bataille, ville dont il devient maire 2014, poste qu'il s'apprête à quitter cumul des mandats oblige. Et d'endosser, en 2015, le costume de conseiller départemental d'opposition, portant les couleurs des Républicains, avant de battre pavillon Horizons.

La bataille sociale

Il découvre à Castillon-la-Bataille « un centre-ville fragilisé » dont « les habitants demandaient des réponses, quand les sceptiques [lui] rappelaient ce qui était impossible. » Et Nathalie Delattre de citer la revitalisation du centre bourg, la requalification du bâti, le développement du commerce et des services… Ainsi que l'expérimentation Territoire zéro chômeur de longue durée. Sans même compter la culture avec l'ambitieux projet de Centre d'interprétation Michel de Montaigne.

Le sourire n'était jamais loin. Lorsqu'on évoque le spectacle de la Bataille de Castillon, dont Jacques Breillat aurait déclaré (il n'a pas nié) qu'elle permettait « quinze fois par an, de remettre la pâtée aux Anglais ! » Ou cet amour des inaugurations qui ont amené ses collaborateurs à parier qu'il finirait par organiser celle de la nouvelle cafetière de la mairie. Ou lorsque « père et maire », Jacques Breillat s'excuse auprès de ses enfants de les avoir emmenés faire les courses, moments parfois « interminables », les habitants « venant vous solliciter au détour d'un rayon de supermarché ou dans la fille d'attente des commerces locaux ».

Port du casque

Reste qu'on peut toujours compter sur les copains de régiment pour apporter la touche finale. Notamment ceux du 144e Régiment d'infanterie au sein duquel Jacques Breillat a été officier de réserve. Ses camarades lui ont ainsi offert une photo de ses jeunes années de militaire, mais aussi un casque, un modèle Adrian classique, pour lui permettre d'affronter les vicissitudes de la vie parlementaire.

Pas de quoi démonter l'intéressé, pour qui porter l'uniforme signifiait « rejoindre une histoire collective et une communauté de valeurs ».



Jacques Breillat et Nathalie Delattre étaient colistiers aux dernières élections sénatoriales. PHILIPPE BELHACHE